



EXÉCUTIF

La formation professionnelle, avec notamment l'état d'avancement des travaux de construction ou de réhabilitation des établissements à travers le pays, était à l'ordre du jour d'un Conseil de cabinet réunissant mercredi autour de la Première ministre plusieurs membres de son gouvernement.

Page 3

UOB

Nouvelle journée de manifestation d'étudiants de l'UOB hier. Lesquels protestent contre les nouveaux critères d'attribution des bourses appliqués par l'ANBG : 10 de moyenne générale en classe et entre 22 et 27 ans, selon les filières. Et non plus uniquement l'obtention du baccalauréat comme auparavant.

Page 5

ENTRETIEN

Au lendemain de l'annonce de la fin du partenariat entre le Groupe Castel et la Coca-Cola Company, le directeur général de la Sobraga, Fabrice Bonatti, en donne les raisons dans un entretien exclusif à L'Union. De même qu'il apporte des garanties, au plan économique et social, pour l'entreprise.

Page 4

LA VIE SANS AUBAMEYANG

CERTES, les Panthères du Gabon avaient été privées de sa présence lors de la dernière Can. Mais cette fois, c'est pour le compte qu'elles vont devoir se passer des services de Pierre-Emerick Aubameyang (32 ans, dont 13 presque sans discontinuer en sélection, 73 capes, 30 buts - recordman dans ce domaine). Et ça commence dès le 4 juin avec un déplacement à Kinshasa pour y affronter la RDC et le 8 pour la réception de la Mauritanie.

Page 2



POUR MOI QUOI...

Que retiennent les Gabonais de la liberté acquise de voyager là où ils veulent depuis 1990 ?

Et pourtant, dans les pays qu'ils visitent, ils découvrent beaucoup de choses. Par conséquent transposer chez nous, ce qui est positif. Est-ce le cas ? En lisant hier dans notre Premier grand quotidien le reportage sur le cimetière de Mindoube, on avait honte. Au Gabon, on s'en fout des morts...

Et pourtant on a vu ce qui se passe ailleurs. À côté

là, en Afrique. Il n'y a qu'à se rendre dans les nécropolites de Kinshasa (ils sont Bantu comme nous), Abuja, Casablanca, Le Cap, Le Caire, pour découvrir l'univers des morts. Entre leurs cimetières et les nôtres, c'est le jour et les ténèbres. Là-bas, ce sont de véritables cités des... morts. Des voies larges et bien entretenues, des adressages, des services d'accueil et d'information, le tout avec des pierres tombales dignes de celles d'Europe, des funéraires, etc. Bref, on a envie de prendre la place du mort. Tellement les cités sont belles et conviviales. D'ailleurs la plupart sont habitées par des familles...

vivantes. C'est dire qu'il y fait bon vivre là-bas. En quoi les autres sont supérieurs à nous ? Et dire que ce ne sont pas la volonté et les moyens qui font défaut. Nous aussi, "we can". Pour peu qu'on se décide. Eh puis, n'oublions pas qu'un jour ou l'autre, nous y serons...

Après une vie bien remplie, personne n'aimerait "se reposer pour l'éternité" au milieu de l'insalubrité. Alors pensons-y déjà quoi